



Voyage au Pérou

VOYAGE AU PÉROU

L'idée de départ : faire un voyage père-fils. Un père avec son fils de 14 ans, un voyage de gars, loin des jupes de la mère. « Bienvenue dans le clan des hommes », comme le dirait le psychologue.

Le Costa Rica ? Trop commercial... Les plages de Cuba ? Trop chaud, trop mou... Le Yucatan et le Guatemala ? Trop touristique... La Colombie ? Tu t'y rends, mais tu ne sais pas si tu en reviendras... Le Pérou ? Où je suis déjà allé faire des films !



Le vidéaste à l'oeuvre à bord du Cessna de Alas de Esperanza.

Un appel à André Franche des *Ailes de l'Espérance* qui me confirme qu'il a besoin de mettre à jour les vidéos dont il se sert dans son travail. Quelques réunions de scénarisation, entente avec lui sur les modalités du voyage, sur les dates, etc. Et nous voilà prêts à entreprendre une mission au Pérou, un voyage d'un genre peu habituel, dans lequel se conjuguent tourisme, travail (tournage vidéo), découverte culturelle, activités de solidarité...

Lima, Pérou le 24 juin : rencontre avec André Franche et départ pour la tournée des projets des *Ailes de l'Espérance*.

J'avais lu l'histoire d'un fils qui avait gravi le Mont Kilimandjaro avec son père et qui racontait combien l'épreuve que représente une telle escalade les avait rapprochés. Notre *Kilimandjaro* à nous, ce fut de suivre André Franche. Voyages de nuit, routes cahoteuses et poussiéreuses, lever tôt et coucher

tard, traversée et inconfort des Andes à 5 000 mètres d'altitude...

Mais l'effort en valait la peine : rencontres avec des communautés des régions côtières, avec les Quechuas des montagnes, avec les Indiens Asháninkas d'Amazonie. Dépaysement complet côté langue, culture, nourriture, climat, etc. Et surtout le choc de se retrouver dans un pays où la vie est beaucoup plus difficile que chez nous. Et des questions sur le pourquoi du partage si inégal de la richesse entre les uns et les autres, entre eux et nous. Les voyages forment la jeunesse...

Et la satisfaction de constater combien l'aide que leur fournit les *Ailes de l'Espérance* est appréciée par les péruviens. La chaleur de l'accueil que nous ont fait toutes les communautés que nous avons visitées et l'expression sans équivoque de leur gratitude nous le prouvent.



Les Vanasse père et fils, navigant sur le Tambo en direction d'Atalaya.

Le bilan du voyage ? Le père et le fils ont des valises pleines de souvenirs en commun. Et la mère qui voit son fils revenir grandi, avec quelque chose d'un peu différent dans le regard et la voix plus basse d'un demi-octave...

« Bienvenue dans le clan des hommes », comme le dirait le psychologue.

ANDRÉ VANASSE, vidéaste.

LE TRAVAIL DES AILES SUR LE VIF

Le reportage vidéo, d'une douzaine de minutes, préparé par André Vanasse sera disponible à la mi-octobre. Pour vous le procurer gratuitement, veuillez le demander par écrit ou par téléphone au bureau des *Ailes de l'Espérance*.

Merci Raymond

MERCI RAYMOND

RAYMOND PHARAND, notaire et membre de la corporation des *Ailes de l'Espérance*, est décédé le 27 août dernier, à l'âge de 64 ans, après un long combat contre le cancer. Avec ses deux fils et ses plus proches amis, j'ai eu le privilège de l'accompagner dans ses derniers moments à l'Hôpital général d'Ottawa. Lors de ses funérailles à la Paroisse-cathédrale Saint-Joseph de Hull, l'occasion m'a été offerte de témoigner de la générosité et du sens du partage qui ont toujours fait partie de son quotidien.

Au cours de l'été 2002, Raymond Pharand m'avait accompagné au Pérou pour visiter les différents projets. Il réalisait ainsi l'un de ses rêves. Au retour, il avait écrit un article dans notre *Bulletin* (Automne 2002) pour dire combien la sincère reconnaissance des péruviens l'avait touché au plus profond de son être. Il exprimait aussi sa satisfaction en constatant combien ses dons ont le pouvoir de changer la vie de centaines, de milliers de personnes. En leur donnant accès à l'eau potable, il leur apporte la vie.



Raymond Pharand en compagnie des enfants de Puerto Esperanza; c'était en mai 2002.

Généreux certes ! Mais aussi rigoureux (comme un notaire !) et innovateur dans sa façon de donner. Raymond a créé deux fonds de dotation au sein des *Ailes de l'Espérance*. Le premier au nom de ses deux fils, *Fonds Serge et Martin Pharand*, pour appuyer la réalisation de projets d'eau potable. Le deuxième, au nom de ses parents, *Fonds René Pharand et Béatrice Roy Pharand*, pour aider des étudiants d'Amérique latine à compléter leurs études en médecine. À travers ces deux fonds, il a voulu continuer de soutenir les efforts des plus pauvres de ce monde et ce, même après son décès. C'est ainsi qu'à l'exemple de la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, **il passe maintenant son ciel à faire du bien sur la terre.**

ANDRÉ FRANCHE



DE BONNS PLACEMENTS À ENVISAGER POUR PROLONGER VOTRE GÉNÉROSITÉ

■ LA RENTE VIAGÈRE

Pour recevoir un revenu garanti à vie et obtenir une réduction d'impôt (aussi appelé prêt à fonds perdu). La rente viagère est dans la grande majorité des cas, un revenu non imposable.

■ LE DON TESTAMENTAIRE

Pour perpétuer votre générosité.

■ LE CERTIFICAT DE DÉPÔT

Pour laisser les intérêts au profit des projets.

■ L'ASSURANCE-VIE

Pour bénéficier d'avantages fiscaux en contribuant sous forme de primes. À votre décès le capital assuré sera versé aux Ailes de l'Espérance par la compagnie d'assurance et sera reçu comme un héritage d'amour de votre part.

■ LE FONDS DE DOTATION

Pour vous associer au travail des Ailes de l'Espérance au-delà de votre propre vie.

M. André Franche, président, se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions.

Vous pouvez lui **écrire**

ou lui **téléphoner**

au 514-277-5111

ou sans frais

au 1866-277-5111.

Rapport de l'année

RAPPORT DE L'ANNÉE 2002-2003

Grâce à l'appui constant et croissant de nos donatrices et donateurs, nous avons pu réaliser un plus grand nombre de projets au cours de l'année terminée le 30 juin 2003.

Revenus : dons + intérêts des fonds de dotation en 2002-2003 : **807 483 \$**

Répartition de vos dons

- 710 634 \$: montant transféré au Pérou pour les projets.
- 72 856 \$: frais d'administration et de levée de fonds (9,02 %).

Dans le cadre du programme des dons planifiés, les *Ailes de l'Espérance* ont reçu en plus, au cours de cette période, la somme de 531 297 \$ pour constituer des rentes viagères et des fonds de dotation.

Nouveau local

NOUVEAU LOCAL

L'édifice n'a pas d'ascenseur et nous voulons éviter de grands essoufflements à nos visiteurs, c'est pour cela que le bureau 200 au deuxième étage est maintenant occupé par les *Ailes de l'Espérance*, toujours au 65 rue de Castelnau ouest, Montréal QC H2R 2W3 (Métro de Castelnau).

Note : Vous pouvez utiliser les enveloppes-réponses adressées au bureau 404. En effet, notre correspondance, adressée au bureau 200 ou 404, est déposée par le facteur dans le même casier à l'entrée de l'immeuble.



María Bartolo et ses filles devant leur maisonnette construite par Serge Labrie.

Depuis quelques années, Serge Labrie, peintre-entrepreneur, passe ses vacances d'hiver au Pérou, non pas pour *se la couler douce au soleil*, mais pour améliorer l'habitat des familles péruviennes. Les bénéficiaires sont généralement des mères mono-parentales avec plusieurs enfants, choisies avec l'aide de la travailleuse sociale du secteur.

Chaque hiver il construit, avec l'aide d'une équipe d'ouvriers péruviens et à l'occasion de bénévoles du Québec, une douzaine de maisonnettes. En janvier et en février 2004, il concentrera à nouveau son action dans le nouveau bidonville de Huayaringa où plus de trois mille personnes se sont *établies* sur un terrain en bordure de la montagne.

UN AUTRE GESTE À IMITER

Voici comment des actions d'une société minière ont financé le système d'eau potable du village de **Las Minas**, province de Barranca au Pérou.

En décembre 2001, nos partenaires péruviens me transmettent le budget du projet d'approvisionnement en eau potable du village de *Las Minas* (Les Mines) au montant de 34 805 \$. Quelques jours plus tard, je reçois un don inusité de 10 000 actions de la société minière *AUR Ressources*. Ce jour-là, l'action était cotée en bourse à 3,50 \$. La vente de ces actions a donc permis de financer la totalité du projet.

Le samedi 28 juin 2003, j'étais à *Las Minas* pour l'inauguration du nouveau système d'eau potable. En arrivant dans le village, grande était ma surprise de voir des centaines d'arbres d'environ un mètre de hauteur plantés le long des rues et autour de la *plaza*. Le projet a débuté en retard, mais en janvier 2003, avec l'ingénieure Mercedes Torres, un nouveau comité composé majoritairement de jeunes a été élu. Le projet s'est donc bien achevé comme prévu. La source d'eau est située à 6,5 km et descend par gravité jusqu'au village. À 1,5 km de là, un réservoir assure le débit constant de l'eau potable.

Durant la cérémonie, les gens du village rendent un vibrant hommage à Monsieur Léo Brossard, le généreux donateur des actions mentionnées ci-dessus, ingénieur minier de Saint-Lambert sur la rive-sud de Montréal.

Le comité d'eau potable de *Las Minas*, a fait graver cette reconnaissance sur une plaque de bronze fixée sur une énorme pierre noire *plantée* sur la plaza du village.



La plaque de bronze fixée sur une longue pierre noire aux abords de la Plaza.

INAUGURATION À PUERTO ESPERANZA

Le 3 juillet 2003 : nous naviguons sur le fleuve Ucayali en direction de Puerto Esperanza, en compagnie de l'équipe de la mission d'Atalaya. Ce village de la nation Asháninka a pris tout un air de fête pour accueillir ses visiteurs et procéder à l'inauguration de la nouvelle école. Au loin, les tambours résonnent. Durant son allocution, Dorthe Hviid exprime sa vive satisfaction d'avoir eu le privilège de participer à ce projet. Rappelons que Dorthe est responsable du groupe *Peru Fund* qui regroupe des familles américaines ayant adopté des enfants péruviens.

Après la bénédiction de l'école par Mgr Gerardo Zerdin, la marraine désignée, Dorthe, a l'honneur de dévoiler la plaque commémorative et de briser la jarre de *masato* traditionnelle. Les indigènes nous servent un repas typique de l'Amazonie : il comprend des vers de palmier grillés et le seul breuvage disponible étant le *masato*, heureusement pour nous, peu fermenté ! La cérémonie se termine par une représentation folklorique des élèves.

Avant de quitter, nous jetons un coup d'œil aux toilettes et surtout aux installations d'eau potable que les ouvriers de la mission sont en train de compléter. Puis nous reprenons, non pas la route mais bien la rivière du retour avec le sentiment d'avoir contribué à améliorer les conditions de vie de ces indigènes et particulièrement des enfants de cette *bourgade située aux confins de l'univers*.



Les enfants de Puerto Esperanza se bousculaient pour poser avec leur marraine, Dorthe Hviid, en face de la nouvelle école.

De l'eau pour tous

DE L'EAU POUR TOUS

À Acuchimay

C'est un quartier marginalisé de la ville d'Ayacucho, accroché au flanc de la montagne. Le 7 juillet dernier, suite à mon entrevue télévisée en direct aux nouvelles du Canal 7, les dirigeants de ce quartier nous ont cherchés dans tous les hôtels de la ville pour nous conduire à Acuchimay. Ils nous expliquent alors toutes les démarches et les efforts réalisés depuis 25 ans pour avoir accès à l'eau potable. Il leur manque aujourd'hui environ 1 700 mètres de tuyauterie et des accessoires. Pour réaliser ce projet, ils ont besoin de 12 500 \$. Nous avons promis de les aider en votre nom. En effet, comment ne pas appuyer tous leurs efforts ?



L'ingénieure Mercedes Torres discute avec le comité d'eau potable d'Acuchimay.

porter l'eau sur de longues distances. Ce projet sera réalisé à la mémoire de **Raymond Pharand** qui a laissé des traces dans le cœur de ces pauvres lors de sa visite en été 2002. Il avait expressément demandé que les revenus du *Fonds Serge et Martin Pharand* financent une partie de ce projet.

Dans cette réalisation, la population a un travail gigantesque à fournir. Il faut creuser des kilomètres de tranchées dans un terrain rocailleux et accidenté ! Le coût des matériaux, principalement de la tuyauterie, et de la direction technique est de **94 029 \$**.

Comme d'habitude, chaque don reçu pour ces deux projets, sera **double** grâce à des fonds de l'ACDI obtenus par l'entremise du Club 2/3.

Merci d'avance de votre participation.

À La Picota, Los Pinos et Wari Acopampa

Ces trois quartiers sont alignés sur le flanc de la colline à la sortie de la ville. Les habitants sont des *déplacés* et des victimes des années de terreur du *Sendero Luminoso*. Il faut ici réaliser la phase II du projet d'eau potable, c'est-à-dire installer le réseau de distribution qui apportera l'eau dans chaque maison. Grande est l'expectative des mères de familles et des fillettes qui doivent trans-



Lors de notre visite, plus d'une centaine de personnes de La Picota revenaient d'une corvée communautaire.

OUI, JE DÉSIRE APPUYER LES PROJETS DES AILES DE L'ESPÉRANCE

Voici ma contribution de:

25\$ 50\$ 75\$ 100\$ 200\$ 500\$ Autre _____ \$

Par chèque ou mandat postal à l'ordre de : Les Ailes de l'Espérance.

VISA Nom du titulaire de la carte: _____

MASTER CARD N° de la carte : _____

Date d'expiration : _____

Signature : _____

P.S.: Si vos nom et adresse ne sont pas déjà inscrits sur l'enveloppe-réponse, veuillez les indiquer ci-après:

Nom: M. Mme Mlle _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

N° de téléphone : Maison () _____ Travail () _____



Les femmes d'Acuchimay participent au travail ardu que représente le creusage des tranchées sous le regard du jeune superviseur !